

# L'alimentation des chevaux selon la performance

Liliane Kurzen,

service-technique Hypona, 3052 Zollikofen

Animal de steppe, le cheval devait à l'origine se satisfaire d'un affouragement frugal. La recherche de nourriture nécessitait souvent de parcourir de longues distances, et s'étendait jusqu'à 18 heures par jour. Le système digestif des chevaux a donc dû s'adapter à ces conditions: l'estomac est de petite taille, et les intestins volumineux et longs. Ceux-ci permettent de mettre en valeur un fourrage riche en fibres. Aujourd'hui malgré un fourrage disponible en abondance, ni le comportement ni le tube digestif n'ont évolué, raison pour laquelle il est primordial de

connaître et de respecter quelques principes alimentaires. (cf. encadré).

## Les besoins en nutriments dépendent de la performance

Les besoins en nutriments du cheval se composent du besoin d'entretien et du besoin de performance. Le premier dépend du poids corporel. Le second couvre le travail musculaire, la croissance ou la production laitière. Le tableau 1 présente les besoins d'un cheval de 600 kg. Avec le travail, ce sont principalement les besoins en énergie digestible, en protéine et en sel qui augmentent. Quant aux besoins en calcium et en phosphore, ils ne varient que de manière minime, et le rapport du premier au second dans la ration totale devrait rester constant (2:1).

## Les teneurs du fourrage grossier varient

Les chevaux ont besoin de beaucoup de fibres sous forme d'herbe, de foin ou de paille; en principe, on table sur au moins 0,5 kg par 100 kg de poids corporel et par jour. Un manque de fibres peut occasionner des troubles digestifs et généraux. La pâture est

Aujourd'hui, les chevaux sont majoritairement gardés pour le sport et les loisirs. Le temps imparti à l'affouragement est souvent compté. Pour leur offrir une alimentation saine et conforme à leurs performances, il y a quelques règles à respecter.

précieuse pour la santé du cheval, notamment en raison de l'offre continue en fourrage, qui décharge la digestion. Le revers de la médaille sont les variations des teneurs de l'herbe; au printemps, avant l'épiaison, celle-ci contient 178 g de protéine digestible, 12 MJ d'énergie digestible et 188 g de cellulose brute par kg de matière sèche. La même composition botanique à la fin de la floraison ne contient plus que 109 g de protéines, 8 MJ d'énergie, mais en revanche 315 g de cellulose par kg de matière sèche.

## L'aliment complémentaire a une digestibilité élevée

L'aliment complémentaire, dont les teneurs sont connues, permet de compléter de manière ciblée la ration quotidienne (exemple cf. tableau 2). On ne dépassera pas 0,5 kg par 100 kg de poids corporel et par portion soit, dans l'exemple proposé au tableau 2, 3 kg par animal.

En principe, on peut administrer les composants séparément. Cependant, le traitement thermique rend l'aliment complémentaire plus digestible: l'orge entière par exemple, présente une digestibilité de 22%, l'orge concassée de 76% et les flocons de 96%. Pour l'avoine, l'effet est un peu moins marqué, mais ici aussi la digestibilité du grain entier (82%) est plus faible que celle des flocons (98%). Par ailleurs, les aliments complémentaires sont enrichis en vitamines et en minéraux.

Tableau 1: Besoin en nutriments d'un cheval de 600 kg

Besoin lors de	Contrainte légère	Contrainte moyenne	Contrainte élevée
Protéine digestible	365-455 g	455-545 g	545-725 g
Energie digestible	73-91 MJ	91-109 MJ	109-145 MJ
Calcium	31 g	32 g	34 g
Phosphore	18 g	18 g	19 g
Chlorure de sodium (sel)	27 g	43 g	85 g

Source: Meyer, 2002



Illustration 1:  
Les juments  
suitées ont des  
besoins plus élevés  
en nutriments.



Illustration 2:  
**La sortie au pré accroît la résistance des chevaux.**

**Emploi ciblé des spécialités** Les propriétaires de chevaux exigent de plus en plus de produits spéciaux (cf. tableau 3). Utilisés à bon escient, certains d'entre eux complètent judicieusement la ration du cheval. ■

Tableau 2: **Plan de ration pour chevaux de sport et de travail avec aliment complémentaire** (600 kg PV)

	Foin de qualité moyenne kg/animal/jour	HYPONA 785 kg/animal/jour	HYPONA 788/888 kg/animal/jour
Contrainte légère	6.5–8	–	2.5–3.5
Contrainte moyenne	5.5–7	–	4–5
Contrainte élevée	5.5–7	4–5	–

Recommandations détaillées concernant l'alimentation des chevaux: [www.hypona.ch](http://www.hypona.ch)

Tableau 3: **Spécialités en alimentation équine**

Produit	Contenu	Action	Emploi
Mash	Graines de lin, sel, Flocons d'avoine	Production de mucus dans l'intestin	Après de gros efforts
Sel minéral (p. ex. Hypona 895)	Minéraux et vitamines	Équilibre un rapport calcium/phosphore défavorable dans la ration	Avec les rations de foin/avoine pure en cas de contrainte élevée, mue, etc.
Récompenses	Diverses	Récompense pour le cheval	En sortie, après de gros efforts, etc.
Aliment complémentaire structure (p. ex. Hypona 791 Wellness)	Marc de pommes, graines de lin, caroube, etc.	Favorise la digestion	En convalescence, pendant le repos, pour choyer
Poudre de sabot (p. ex. Hypona Hoof-Plus)	Biotine et zinc	Améliore l'élasticité des cellules cornées en bordure du sabot	Pour renforcer les sabots
Poudre d'ail (p. ex. Hypona Aglio-Plus)	Ali et herbes aromatiques	Renforce l'organisme éloigne les insectes	En été, pendant le repos
Pierre à lécher, sel de l'Himalaya	Sel (Chlorure de sodium)	Couvre les besoins, en sodium, régularise l'équilibre hydrique	En complément de la ration normale, lors de forte transpiration
Aliment bêta-carotène (p. ex. UFA 996 UFA 996 Cyclo)	Beta-Carotène	Remplace le manque de bêta-carotène dans l'aliment	Pour jument d'élevage avec chaleurs faibles ou avortement précoce

## Les 10 principes de base de l'alimentation

### Ingestion en continu

Le tube digestif du cheval est prévu pour des portions alimentaires restreintes et fréquentes. On recommande au moins trois repas par jour.

### Suffisamment de fibres

Les intestins du cheval, volumineux et longs, exigent au minimum 0,5 kg de fibres par 100 kg de poids corporel par jour (foin, paille, haylage, herbe, etc.).

### Alimentation conforme aux performances

L'apport en nutriments dépend des besoins d'entretien (métabolisme de base sans la performance) et des besoins de performance (métabolisme nécessaire au travail quotidien).

### Volume alimentaire suffisant

Indépendamment des besoins en nutriments, le volume de la ration doit offrir une sensation de satiété. La valeur indicative est de 1,5 à 2,0 kg d'aliment par 100 kg de poids corporel par jour.

### Éviter les excès de protéines

Le rapport «énergie:protéines» idéal est de 5:1. Les aliments tels que l'herbe jeune, le trèfle ou l'ensilage d'herbe sont riches en protéines. Des excréments mous et qui sentent très fort indiquent un excès de protéines dans la ration.

### Veiller à l'hygiène alimentaire

En aucun cas on n'affouragera des l'aliment gelés, fortement souillés ou moisis. Sinon, on risque la colique.

### Contrôler la qualité de l'eau

Les chevaux doivent avoir accès en permanence à de l'eau propre et fraîche. Vérifier chaque jour le fonctionnement et la propreté des automates.

### Conserver l'aliment au frais et au sec

Un entreposage prolongé peut entraîner des pertes de qualité. Les entrepôts doivent être frais et secs et bien protégés de la vermine et des rongeurs.

### Ne pas oublier les vermifugations et les soins des dents

Vermifuger régulièrement selon les recommandations du vétérinaire, et effectuer une à deux fois par an un contrôle des dents sont des éléments primordiaux pour garder des chevaux.

### Observer les chevaux durant l'affouragement

Observer les chevaux durant les périodes d'affouragement permet souvent de relever des indices précieux concernant le bien-être et d'éventuelles maladies ou problèmes alimentaires.